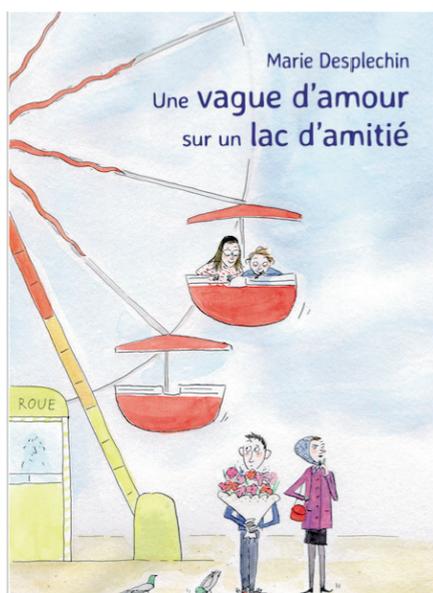


Une vague d'amour sur un lac d'amitié

Marie Desplechin



L'obsession des parents pour les résultats scolaires a parfois du bon. Un jour, Suzanne fait la connaissance de Tim, un étudiant anglais censé lui faire faire des progrès faramineux dans cette langue. L'anglais est très vite mis de côté car ce qui intéresse Suzanne comme Tim, c'est d'avoir de longues conversations sur des sujets graves et passionnants, ce qui est absolument impossible quand on ne sait dire que hello, good-bye et what time is it? Tim, lui, parle français. Un français plein de fautes délicieuses, mais assez riche pour pouvoir s'entretenir des livres de Rudyard Kipling, de la vie, de l'amitié et de l'amour. C'est la première fois que Suzanne rencontre un adulte qui apporte de vraies réponses à de vraies questions, et le fait même avec plaisir. Pourtant, un jour, une ombre s'installe : Tim est malheureux parce qu'il s'est disputé avec sa fiancée, et que le mal lui paraît irréparable. Suzanne est fermement décidée à lui venir en aide.

↳ [Présentation du livre sur le site de l'école des loisirs](#)

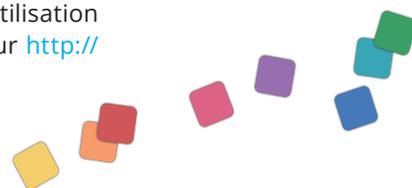
SOMMAIRE

1. [Séance 1 : où on découvre Suzanne et sa mère](#)
2. [Séance 2 : où on voit la mère, le père et Tim](#)
3. [Séance 3 : où Tim devient l'ami de Suzanne](#)
4. [Séance 4 : où arrivent les questions existentielles](#)
5. [Séance 5 : où Tim a des peines de cœur](#)
6. [Séance 6 : où on fait la connaissance d'Isabelle](#)
7. [Séance 7 : où les alliances se renversent](#)
8. [Séance 8 : où on fait des découvertes surprenantes](#)
9. [Annexes](#)

✉ Contactez-nous : web@ecoledesloisirs.com



Ce document est sous licence Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale Pas de Modification CC BY-NC-ND, disponible sur <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>



Objectifs	Découverte du roman et de la narratrice
Matériel	Album

Séance 1 Où on découvre Suzanne et sa mère

1. Présentation du roman

La narratrice, Suzanne, onze ans, vient d'entrer au collège. Elle est fille unique, on va découvrir ensemble sa vie et ses soucis. Titre du ch.1 : « où on découvre » (tous les titres auront le même patron syntaxique, clin d'œil à la littérature des XVIIe-XVIIIe siècles) : « qu'aimer est une activité plutôt décevante » : aimer qui ? Pourquoi est-ce décevant (au besoin préciser le sens) ? On va le voir à la lecture...

2. Suzanne, la narratrice

Lecture magistrale, du début à « me remettre à lire ». Qu'apprend-on de Suzanne ? (c'est une grande lectrice, inquiète voire angoissée, qui est peu sûre d'elle – autoportrait toujours négatif – et, surtout, de l'amour de sa mère ; qui craint ses reproches, mais désobéit discrètement en reprenant son livre). Que dire de la mère, des relations mère- fille ? (une mère autoritaire, qui semble dure, même si elle est attentive à l'hygiène de vie de sa fille ; une relation sans tendresse, ni dans les mots, ni dans les gestes).

3. Suzanne : en manque d'amour ?

Lecture de la fin du chapitre, depuis « Tout le monde répond ». On complétera le portrait de Suzanne : lucide, et même critique, elle rêve de vraies conversations avec des adultes sur des sujets existentiels : elle a peut-être peu d'échanges avec ses parents ? Elle ne semble pas penser aux autres enfants comme à des interlocuteurs possibles. Évasion dans l'imaginaire, le rêve et la lecture tiennent une grande place dans sa vie. Revenir au titre du chapitre : amour déçu pour sa mère ? Suzanne ne dit pas qu'elle aime sa mère : on le déduit du titre du chapitre, de sa demande (« Est-ce que tu m'aimeuh » : noter l'autodérision). Revenir sur ce qu'implique de négatif la réponse de la mère « Bien sûr que je t'aime. [mais mouvement de tête habituellement associé à « non »]. Puisque je suis ta mère. » Obligation morale ? sociale ? En tout cas, ce n'est pas l'élan du cœur qui avait saisi Suzanne (« j'ai agi selon mon cœur »). Par opposition : « aimer quelqu'un comme la prune de ses yeux » : amour inconditionnel, amour sans restriction ni condition. On effectuera un retour au titre du roman : amour, amitié : c'est bien aimer/ être aimé qui est au cœur de la problématique. Suzanne va-t-elle découvrir qu'aimer peut - aussi - être une activité très satisfaisante ?

Temps et mise en place

Présentation : 3-4 min
2 phases de lecture, puis échanges :
environ 12-15 min chacune.

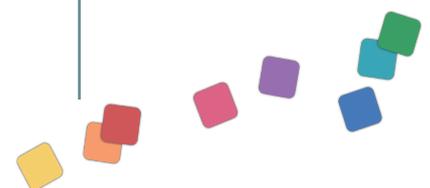
NB : pour le dispositif de lecture : se reporter aux annexes.

Penser à faire justifier par le retour au texte les éléments d'interprétation.

Avant la 2ème lecture, vérifier que chaque enfant se représente le type de distributeur de jouets qu'évoque Suzanne :

Apprentissages

Lire et écouter lire ;
comprendre un texte littéraire
et l'interpréter ; apprendre
à s'interroger sur les
personnages
et leurs relations.
Échanger sur
son interprétation,
justifier ses choix.



*Séance 2
où on voit la mère, le
père, et Tim*

<i>Objectifs</i>	
<i>Matériel</i>	Le roman ; le carnet de lecteur

1. Savoir l'anglais
c'est important pour ses études

Lecture du début du ch. 2 ou de son résumé. On est en septembre, quinze jours après la rentrée. (NB : en 1995, on commence l'anglais en 6ème). On complète le portrait de la mère : certes, elle s'occupe de sa fille et veut son bien, mais elle semble gérer d'avance un « plan de carrière ». Pour ceux qui ont lu le roman : le passage confirme le goût de Suzanne pour la lecture. Bonne nouvelle : Tim est sympathique.

2. Apparition du père

Lecture à partir de « Ce soir-là » à la fin du ch.2. Qu'apprend-on sur le père de Suzanne ? Sur la famille ? Le père : bienveillance distraite et peu impliquée (content que sa fille aille bien, il semble surtout désireux qu'on ne lui demande rien). Il n'est jamais vraiment là (il travaille, lit son journal, va sauter en parachute - évasion très matérielle). Revenir sur la cruauté sous-jacente de deux passages : « J'aime beaucoup mon père... Quand il me voit, bien sûr. » et « - Pardon ? ... Je chantonnais. ». Le couple des parents est souvent absent (restaurant plusieurs fois par semaine). Il se dessine en creux le portrait d'une famille CSP++ (terme marketing pour désigner les cadres supérieurs et les professions libérales), sans doute très éloignée de la famille de nombreux élèves. Mais quelle place à Suzanne ? Elle semble résignée à son sort, et retourne lire. Mini-débat possible avec les élèves : Suzanne attend beaucoup de Tim : ne risque-t-elle pas d'être déçue à nouveau ? Pensent-ils l'amitié possible entre une fille de 11 ans et un étudiant anglais de 19 ans ?

3. Les livres pour seuls amis

Lecture du début du ch. 3 ou de son résumé (voir annexe).

On récapitulera ce qu'on a appris de plus sur Suzanne et les relations entre mère et fille. Relation sous le signe d'une double déception : la mère ne renvoie à sa fille que du négatif (pas gracieuse, pas sociable, pas de jolis cheveux...); la fille se replie sur ses livres, sa solitude et ses rêves. C'est un cercle vicieux qui s'est enclenché.

Heureusement, Tim devient un vrai ami pour Suzanne. L'aidera-t-il à avoir une vie plus gaie et plus conforme à son âge, tout en l'acceptant telle qu'elle est, sans la critiquer ni vouloir la changer ?

*Temps
et mise en place*

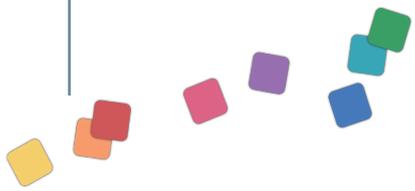
Présentation : 2-3 min
Trois phases de lecture, puis échanges : environ 10-12 min chacune.

NB : Le carnet de lecteur (p.2 et p.3) peut enrichir l'interprétation et servir de base à des échanges.
Possibilité dans ce cas de scinder la séance.

Apprentissages

NB : Selon le dispositif retenu : lecture silencieuse et/ou lecture oralisée.

Lire et comprendre ;
comprendre et interpréter un texte littéraire ;
s'interroger sur les personnages et leurs relations.
Échanger sur son interprétation, justifier ses choix.



Objectifs	Suzanne noue une relation d'amitié avec Tim
Matériel	Le roman ; le carnet de lecteur

Séance 3
où Tim devient l'ami de Suzanne

1. Tim, ou la conversation française

Continuer la lecture du ch.3 (de « Pourtant, dans ma vie solitaire », à « en-dessous de 17 »). Est-ce que la mère a eu une bonne idée ? Non : après deux mois de cours (on est donc fin octobre), Suzanne ne peut pas échanger en anglais, la demande était irréaliste, le résultat décevant. Non : la mère ne voulait pas payer un étudiant pour qu'il parle français. Mais ... oui : Suzanne revoit sa leçon (Tim corrige son accent), et elle fait en sorte d'avoir de bonnes notes en anglais. C'était bien ce que voulait sa mère, non ?... Et surtout, Suzanne s'entend très bien avec Tim, qui devient son (seul) ami : bénéfice « secondaire », mais essentiel !

2. Avec Tim, une relation joyeuse

Expliquer d'abord rapidement aux élèves le sens des termes soulignés ci-contre. Finir le ch.3 : lecture oralisée souhaitable, par l'enseignant et/ou par des élèves qui auront préparé la lecture (prendre l'accent anglais pour les répliques de Tim). Revenir sur les anglicismes de Tim : ils montrent qu'il ne maîtrise pas encore bien la langue française, et cela participe à l'humour du récit.

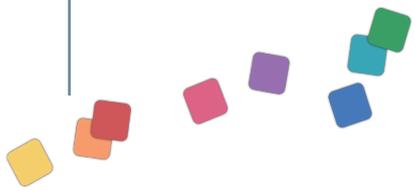
Faire le point sur les relations de Tim et de Suzanne : enfin, Suzanne a rencontré quelqu'un de compréhensif et réaliste (il ne s'acharne pas sur ce qui est impossible = parler anglais avec Suzanne), de drôle (la scène avec le policier !), de délicat (a-t-il besoin de cours de conversation française donnés par une fille de 11 ans ? C'est une manière de valoriser l'intelligence et la culture de Suzanne), et surtout quelqu'un qui l'écoute, qui ne la juge pas, avec qui elle peut parler à cœur ouvert de ses lectures, de ses pensées, de ses rêves... Il lui fait même cadeau d'un recueil de nouvelles de Kipling, sur l'Inde qui la fascine, alors qu'on n'a pas l'impression que les parents de Suzanne s'intéressent à ses lectures. Comment comprendre le surnom de « Péronnelle » ? (Ce mot, joli pour l'oreille, rime avec « demoiselle ». En retour, Suzanne traite Tim de « cancre » : ces "insultes pour rire" sont un signe de complicité). Tim a compris que la mère de Suzanne n'est pas facile, mais il se moque d'elle gentiment et sans la dévaloriser (« Madame Mère »). Cela peut aider Suzanne à prendre de la distance avec sa mère (à échapper à une relation fusionnelle) sans diminuer son estime et son affection pour elle.

Temps et mise en place

Présentation : 2-3 min
2 phases de lecture,
puis échanges :
environ 12-15 min chacune.
NB : Voir en annexe les
explications lexicales utiles
pour ce chapitre : Rudyard
Kipling, Péronnelle , Madame
Mère

Apprentissages

Lire et écouter lire ; s'entraîner
à une lecture expressive.
Comprendre un texte
littéraire et l'interpréter ;
explorer la psychologie
des personnages et leurs
relations.
Échanger sur son interpréta-
tion, justifier ses choix.



Objectifs	Tim met des mots sur le lien entre Suzanne et lui.
Matériel	Le roman ; fiche sur le verbe aimer ; carnet de lecteur

1. Tim gaffe... et se rattrape brillamment

Lecture ch. 4 jusqu'à « menteuse ». Laisser réagir les élèves, au besoin relancer : qu'est-ce qui, dans la remarque de Tim, cause « un vrai chagrin » à Suzanne ? (Nathalie Pinson comme opposé enviable de Suzanne : jolie – ses longs cheveux blonds ...-, élégante, de l'aisance en société, ses parents l'emmènent avec eux...) En quoi Tim aggrave-t-il son cas ? (Lucide sur la jalousie de Suzanne, il semble en rire). On essaie de mettre des mots sur ce que peut éprouver Suzanne (= écrit individuel rapide, puis mise en commun) : déception, chagrin, colère, jalousie, haine, sentiment de trahison, sentiment d'échec ...

Lecture de la suite (« sur le nez »). Inviter les élèves à réagir. On notera l'habileté de la réaction de Tim : en « objectivant » avec humour N. Pinson, il permet à Suzanne de ne plus se juger par rapport à elle ; et surtout, Suzanne est bien sa préférée. Interpréter les pleurs de Suzanne.

2. De grandes questions

Lecture oralisée, magistrale, au moins pour Tim, en deux phases.

1) jusqu'à « d'accord, ai-je dit ». Laisser réagir les élèves. Au besoin, on rappellera que la question de Suzanne fait écho au ch.1 (question posée à sa mère) : Suzanne a désespérément besoin d'être aimée, d'être sûre d'être aimée... Finesse et humour de Tim.

2) jusqu'à « réussir dans la vie ». Revenir sur la difficulté qu'a Suzanne à répondre à Tim et inviter les élèves à l'interpréter.

Leur proposer la fiche du Cambridge Dictionary sur le verbe aimer, et faire associer chaque définition à un élément des répliques de Tim « Rappelez-moi la question » jusqu'à « sachet de fraises Tagada ». Prévoir un travail de groupe et une mise en commun.

3. L'horizon s'allège

Lecture de la fin du chapitre. La réaction de la mère surprend-elle les élèves ? (une fois de plus elle dénigre indirectement sa fille, par rapport à la « brillante » petite Pinson ; comme Tim, elle voit la jalousie de Suzanne, mais ne cherche pas à en libérer sa fille, au contraire). Et la réaction de Suzanne ? Elle commence à ne pas se laisser faire (« je crois que ma mère aimerait l'avoir pour fille ») et reprend avec humour les arguments de Tim : elle change, ce jeune homme lui a fait du bien.

Séance 4 où arrivent les questions existentielles

Temps et mise en place

Présentation : 2-3 min

Phase 1 : 2 lectures suivies d'échanges (précédés d'un bref travail écrit) : environ 15 min

Phase 2 : 2 lectures suivies d'échanges, travail de groupe et mise en commun : 15-20 min

Lecture suivie d'échanges : 5-6 min.

NB : La lecture oralisée est fractionnée, pour favoriser les échanges après chaque passage lu. Selon les cas, on pourra passer plus de temps à telle ou telle phase.

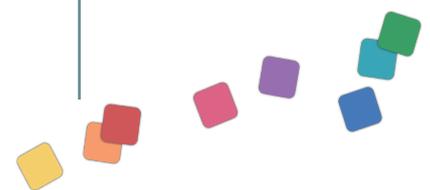
Le carnet de lecteur (p.4) peut aider à se représenter la transformation psychologique de Suzanne.

Apprentissages

Lire et écouter lire ; éventuellement : s'entraîner à une lecture expressive.

Comprendre un texte littéraire et l'interpréter ; explorer la psychologie des personnages et leurs relations.

Échanger sur son interprétation, justifier ses choix.
Travailler en groupe



Objectifs	Suzanne pourra-t-elle aider Tim, qui a un chagrin d'amour ?
Matériel	Le roman ; le carnet de lecteur ; affiche

1. Pauvre Tim...

Lecture (ou résumé) du début du ch. 6, puis lecture de « - Pardonne, Suzanne » à « en attendant ». Faire reformuler. En quoi le passage éclaire-t-il le titre du roman ? Pour reprendre la fiche du verbe « aimer » (qui ne parlait pas non plus d'amour fraternel, par ex.), on voit que toutes sortes de nuances existent dans la palette des sentiments : ce que Suzanne éprouve pour Tim, c'est plus que de l'amitié sans être l'amour que Tim peut éprouver pour Isabelle. Comment qualifier ce sentiment ? (tendresse, affection, ...) Apprécier aussi l'humour des personnages (l'humour permet d'aborder ces grandes questions sans sentimentalisme inopportun). Lecture (ou résumé) de la fin du chapitre.

2. Madame Mère prend les choses en main.

Lecture du ch.7 jusqu'à « Tim ? ». Commenter la double surprise de Suzanne (comment sa mère pourrait-elle aider Tim, elle qui, pense-t-elle, « [ne connaît rien] au problème de l'amour » ?) et de sa mère (éberluée par la certitude de sa fille qu'elle ne connaît rien à l'amour) : Suzanne ne voit pas sa mère comme un être aimant, mais seulement comme une personne intelligente, autoritaire (être de raison et non être de passion).

Lecture jusqu'à « hypnotisé ». Récapituler ce qu'on a appris des amours contrariées de Tim. Commenter la réaction de la mère : elle est très sûre d'elle (ce n'est pas étonnant) : que penser de son diagnostic ? On voit aussi qu'elle traite Tim comme elle traite Suzanne (bienveillance non dénuée de critique, autorité, elle sait ce qui est bon pour eux et décide pour eux ...) Faire une lecture du résumé ou de la fin du chapitre.

3. Discussion

Que pensent les élèves de la mère de Suzanne ?

On peut s'appuyer sur un travail préalable sur le carnet de lecteur pour préparer un travail collectif de « carte du personnage » à compléter ensuite au fil de la lecture.

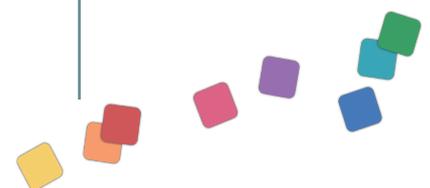
Séance 5
où Tim a des peines
de cœur

Temps
et mise en place

Présentation : 2-3 min
Cinq temps de lecture, dont trois suivis d'échanges : de 5 à 12 min, selon les lectures.
Discussion précédée d'une courte phase d'écriture individuelle : 12- 15 min.
Début de la « carte du personnage » de la mère de Suzanne.
Au besoin, on peut scinder la séance.

Apprentissages

Lire et comprendre.
Comprendre un texte littéraire et l'interpréter ;
explorer la psychologie des personnages et leurs relations.
Écrire pour approfondir son interprétation.
Échanger, justifier ses choix.



Objectifs	Suzanne fait la connaissance d'Isabelle
Matériel	Le roman ; le carnet de lecteur

Séance 6 où on fait la connaissance d'Isabelle

1. La machination

Lecture ou résumé du début du ch.8 : grosse pression sur Suzanne...

2. Isabelle, une baby-sitter de rêve

Lecture de « C'est Isabelle » à « la première fois », puis lecture ou résumé de la fin du chapitre. Récapituler ce qu'on a appris : Isabelle est jolie, à la mode, mais surtout très sympa avec Suzanne.

La mère voudrait que, comme Nathalie Pinson, Suzanne soit gracieuse, élégante, sociable, - et qu'elle range sa chambre : mais que lui a-t-elle appris ? (à déduire des exemples de la chambre et des vêtements à assortir). Isabelle apprend à Suzanne qu'une coupe très courte peut être féminine et à la mode, qu'elle peut être élégante sans changer de garde-robe..., bref, qu'elle peut être très jolie. Enfin, Suzanne rencontre un modèle féminin d'identification qui peut l'aider à se construire ! Mieux que sa mère, qui est dans le dénigrement, mieux que sa grand-mère, qui pense mariage et trousseau...

3. Suzanne remplit sa mission

Lecture du ch. 9, jusqu'à « je te démaquille ». Double malentendu, puisque Tim et Isabelle sont l'un et l'autre persuadés que c'est l'autre qui s'est éloigné-e ! Faire commenter le malaise de Suzanne (comment se manifeste-t-il, d'où vient-il ?). Suzanne est malheureuse d'extorquer des informations à Isabelle pour les révéler ensuite à sa mère et à Tim : elle a l'impression de trahir sa nouvelle amie et ne se sent pas fière d'elle. Elle est sur le point de tout révéler, mais elle arrive à se dominer et à parler d'autre chose. Au total, c'est un très bon après-midi. On peut passer au carnet de lecteur (p.6), qui met en évidence le rôle positif d'Isabelle ; laisser un temps d'échanges.

3. Suzanne découvre sa grand-mère sous un autre jour

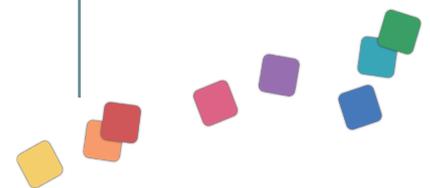
Lecture ou résumé de la fin du ch. 9. Laisser réagir les élèves. Visiblement, la grand-mère est très possessive, ce que Suzanne ne pouvait imaginer. Une fois de plus, Suzanne craint que ceux qu'elle aime ne l'abandonnent et qu'elle se trouve encore plus seule.

Temps et mise en place

Présentation : 2-3 min
Trois temps de lecture, suivis
d'échanges : de 10 à 12 min
chacun (+ 5 à 7 min. pour
le carnet de lecteur et des
échanges).

Apprentissages

Lire et comprendre.
Comprendre un texte littéraire
et l'interpréter ;
explorer la psychologie
des personnages
et leurs relations.
Écrire pour approfondir
son interprétation. Échanger,
justifier ses choix.



Objectifs	Le dilemme de Suzanne : comment faire pour ne trahir personne ?...
Matériel	Le roman ; la carte du personnage de la mère

Séance 7 où les alliances se renversent

1. Suzanne est déprimée

Lecture ou résumé du début du ch. 10, jusqu'à « mal coiffé ». Malaise de Suzanne, : elle est prise dans un conflit de loyautés et se voit dépossédée de sa relation privilégiée avec Tim, depuis que sa mère a pris les choses en main.

2. Il y a comme un défaut dans le plan...

Lecture jusqu'à « seulement ». Laisser réagir les élèves. Au besoin, revenir sur ce qu'ont de cruel la réplique de la mère (« Le problème, c'est toi »), et la solution trouvée, qui semble éjecter la fille au profit de la mère. Tim, qui sait à quel point Suzanne est blessée, se montre lâche : les pires cauchemars de Suzanne vont-ils se réaliser ?

Lecture de la fin du chapitre : retour de la métaphore du titre. Il faudra le faire reformuler aux élèves : Suzanne menace de ne plus éprouver aucune affection pour Tim s'il continue à se servir d'elle ; mais Tim réaffirme (avec humour) que Suzanne garde toute son affection, ce qui attendrit cette dernière. Il sera important de noter l'éternelle méfiance de la mère, qui semble toujours s'attendre au pire de la part de sa fille...

3. Renversement d'alliance : Suzanne choisit de parler

Lecture du ch.11 jusqu'à « le rendez-vous ». Entre autres qualités (ou défauts ?!), Suzanne ne sait pas mentir, et (surtout) elle ne veut pas trahir Isabelle. Comment va réagir Isabelle ? On peut demander aux élèves d'écrire et de partager leurs prédictions, avant de passer à la lecture de la fin du chapitre ou de son résumé.

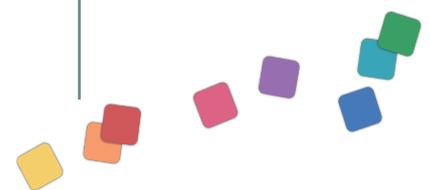
On peut revenir sur la phrase « Oh comme j'aimerais lui ressembler ... si jamais je devenais une jeune fille... » : Isabelle confirme son rôle de modèle d'identification de Suzanne, en transition entre l'enfance et l'adolescence. Suzanne commence à se représenter un avenir de jeune fille possible pour elle, et c'est bien. On voit aussi à quel point son horizon affectif s'est élargi : sortie du décevant huis-clos avec sa mère et/ou sa grand-mère, qui, pour des raisons différentes, ne lui permettent pas de grandir, elle apprend à avoir des relations privilégiées avec d'autres personnes qui lui rendent son affection. Certes, ce ne sont pas des jeunes de son âge, mais Suzanne n'a visiblement jamais été une enfant « de son âge » !

Temps et mise en place

Présentation : 2-3 min
Cinq temps de lecture,
suivis d'échanges :
de 7 à 12 min chacun
(+ 5 min pour l'écrit de travail).
On peut compléter au besoin
la carte du personnage
de la mère.

Apprentissages

Lire et comprendre.
Comprendre un texte littéraire
et l'interpréter. Explorer la
psychologie des personnages
et leurs relations.
Écrire pour approfondir son
interprétation et pour anticiper
la suite du récit. Échanger,
justifier ses choix.



Objectifs	Tout s'arrange et Suzanne voit s'éclaircir son horizon personnel.
Matériel	Le roman ; carnet de lecteur ; carte du personnage

Séance 8
où on fait des
découvertes
surprenantes

1. Un grand tour en grande roue...

Lecture ou résumé du début du ch.12, jusqu'à « demander ». On fera le lien avec la couverture et on notera la jubilation de la scène.

2. Une conversation de grande(s)

Après lecture de la fin du chapitre, proposer un travail de groupes, précédé d'une rapide recherche individuelle (carnet de lecteur, p.7 : questions 1 et 2 reprises en groupes, puis mises en commun). Cela permet de compléter la « carte du personnage » de la mère. Le portrait se nuance : toujours autoritaire, la mère se montre cependant sensible et attentive aux autres. On devine que ses relations difficiles avec sa propre mère l'ont construite. Pour la première fois, elle a une conversation d'égale à égale avec sa fille : elle l'écoute (Suzanne choisit sa consommation), elle répond à ses questions, reconnaît ses défauts (« je suis dure »), a à cœur de ne pas se présenter en rivale de sa fille (si elle a aidé Tim, c'est pour Suzanne). On voit qu'elle aime vraiment sa fille et qu'elle tient à ce que celle-ci en soit convaincue. Aimer, pour la mère, c'est faire en sorte que l'autre sache qu'il peut, compter sur vous, inconditionnellement : « si tu as besoin d'elle, ta mère se rangera toujours de ton côté ». Cela satisfait visiblement Suzanne, qui semble libérée d'un poids (cf. : dernière page du chapitre 12). On voit que Suzanne continue sa mue vers l'adolescence et que sa mère l'accepte, et même l'encourage. Contrairement à sa propre mère, peut-être s'entend-elle mieux avec les jeunes qu'avec les petits enfants ? Espoir de relations meilleures, plus complices, entre mère et fille ? Sans que la mère change, comme on le verra au ch.13 : elle reste autoritaire et coupe court aux élans affectifs : c'est son mode de fonctionnement.

3. Happy end

Lecture du ch.13 ; le printemps arrive : compter 7-8 mois depuis le ch.1.

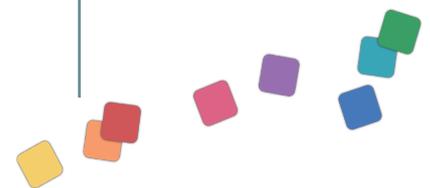
La lettre de Tim fait écho à la fin du ch.1, vous la ferez relire à vos élèves. Maintenant, Suzanne sait qu'elle est aimée « comme elle le mérite ». Et elle est peut-être aussi plus douée pour aimer... On peut faire lister (écrit personnel, puis mise en commun) tout ce que Suzanne a appris. On pourra aussi demander aux élèves toutes les raisons qui font de ce chapitre un heureux dénouement au roman.

Temps
et mise en place

Présentation : 2-3 min
Lecture initiale : 5 min
Lecture, travail personnel
puis travail de groupe
et mise en commun :
20-25 min
Lecture : 7-10 min
Discussion finale, précédée
d'une recherche personnelle
et bilan final : 15- 20 min (on
peut scinder cette séance)
NB : La citation finale est
la première phrase de la
nouvelle de Kipling « Le Sais
[groom, palefrenier] de Miss
Doughal », que Suzanne lisait
au ch.5, blottie dans l'armoire
de sa grand-mère. C'est une
histoire d'amours d'abord
contrariées puis heureuses,
qui se passe en Inde.

Apprentissages

Lire et comprendre.
Comprendre un texte
littéraire et l'interpréter ;
explorer la psychologie des
personnages, nuancer et
corriger son interprétation
précédente.
Écrire pour approfondir son
interprétation.
Échanger, justifier ses choix.



Dispositif de lecture proposé

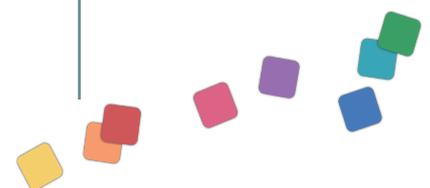
Selon les classes, il peut y avoir de grandes disparités dans les compétences de lecture personnelle des élèves. Certes, il est possible de proposer aux élèves de lire un roman en lecture personnelle. Mais, pour éviter les difficultés liées aux demandes de lecture en dehors de la classe, le dispositif proposé dans ce dossier prévoit uniquement des lectures en classe : la lecture magistrale est recommandée pour la découverte du roman. Par la suite, l'enseignant choisira le dispositif le plus adapté pour sa classe. Selon les séances, selon les phases de lecture dans la même séance, il est conseillé d'alterner différentes modalités de lecture :

1. **Lecture oralisée** : pour les passages qu'on choisira d'oraliser, on passe par la lecture magistrale et/ou par la lecture faite par des élèves volontaires et bons lecteurs. Ceux-ci lisent des passages cohérents (pas de lecture phrase par phrase). On peut aussi, au préalable, demander à des élèves de préparer la lecture d'un passage, ce qui peut donner lieu à un petit théâtre de lecture à deux ou trois voix : une narratrice, et un ou deux autres personnages selon les dialogues.
2. **Lecture silencieuse** :
 - La lecture silencieuse est toujours suivie d'une phase rapide de reformulation du contenu (Qu'a-t-on appris de nouveau / Qu'a-t-on appris dans ce passage qui vous semble important ?), ce qui permet au besoin de rectifier les erreurs de compréhension ou de compléter la connaissance du contenu pour des lecteurs très lents.
 - Prévenir les élèves que, même s'ils ne connaissent pas tous les mots du texte, cela ne devrait pas les empêcher de comprendre le sens du passage. Toutefois, la lecture silencieuse est précédée au besoin de l'explication rapide de tel ou tel mot dont la méconnaissance nuirait à la compréhension du passage. On donne ensuite, au fil de l'eau, les éclaircissements qui s'avèrent indispensables, sans délai et sans passer par de laborieuses recherches dans le dictionnaire.

Différenciation

Pour pallier l'hétérogénéité dans la vitesse de lecture, il est possible de prévoir des **parcours différenciés** : des **résumés partiels** permettent aux élèves moins rapides d'alterner entre la lecture du roman (silencieuse ou oralisée) et la lecture du résumé.

Il est également possible de prévoir ponctuellement un **atelier de lecture** avec les **élèves qui ne seraient pas suffisamment autonomes**. Pendant ce temps, les **lecteurs rapides** peuvent travailler en groupes (au moins deux groupes sont souhaitables) pour préparer le résumé d'un chapitre qui ne fera pas l'objet d'une lecture en classe. La comparaison des résumés produits par les différents groupes permettra d'avoir une idée suffisamment précise du contenu du chapitre. Le chapitre 5 se prête à ce dispositif, si on ajoute une séance spécifique.



Résumés partiels

Ces résumés sont destinés aux élèves afin que ces derniers puissent profiter d'un angle d'approche et d'une narration différents par rapport au roman.

NB : Dans le roman, Suzanne raconte sa vie à la 1^{ère} personne parce qu'elle est la narratrice. Mais un résumé est différent : il parle de tous les personnages à la 3^{ème} personne.

Chapitre 2

Suzanne vient d'entrer en 6^{ème}. Elle apprécie le collège, surtout, semble-t-il, parce que les professeurs la laissent tranquille : elle est discrète et, en début d'année, les enseignants ne connaissent pas encore tous leurs élèves.

Mais le collège inquiète beaucoup la mère de Suzanne : celle-ci tient à ce que sa fille réussisse le collège, puis le lycée, puis ses études, pour avoir un bon métier plus tard, quand elle sera adulte. Être adulte, avoir un travail ? Cela semble encore si loin à Suzanne...

Comme Suzanne apprend l'anglais, sa mère décide de chercher tout de suite une étudiante anglophone* avec qui, deux fois par semaine, sa fille pourra parler anglais après le collège. Suzanne est d'accord, tout en se demandant si cette baby-sitter anglaise deviendra « une amie ou un vrai cauchemar ».

Surprise : finalement, ce n'est pas une étudiante anglaise que la mère a embauchée, mais un étudiant, venu à Paris pour étudier la littérature française. Il s'appelle Tim, il est souriant, sympathique, peu bavard : Suzanne espère qu'ils deviendront amis.

Chapitre 3

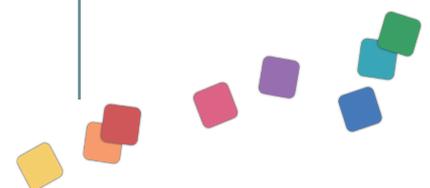
Suzanne n'a encore jamais eu d'amis : elle n'a personne à inviter le samedi, quand sa mère le lui propose. Cela déçoit la mère, qui juge que sa fille devrait avoir des amis.

Suzanne trouve des prétextes pour ne pas faire non plus de sport avec d'autres enfants. De toute façon, elle préfère lire. En fait, elle garde un souvenir épouvantable du cours de danse où sa mère l'avait inscrite parce qu'elle voulait que Suzanne devienne plus gracieuse : au milieu de petites filles qui pratiquaient sans doute la danse depuis longtemps, Suzanne était très maladroitement et se trouvait totalement ridicule. Pour ne rien arranger, alors qu'elle aurait voulu disparaître, le professeur de danse l'a forcée à venir au premier rang, pour lui dire en permanence ce qu'elle faisait de travers ! C'était l'enfer. Au fil des mois, au lieu d'adopter une jolie posture de danseuse, Suzanne s'est recroquevillée : « J'avais l'air d'un gnome, j'étais bossue. » Déçue et agacée, sa mère lui répète : « Mon Dieu, ce que tu peux être gauche* ! », avant de renoncer à l'envoyer au cours de danse.

La mère de Suzanne voudrait qu'elle soit plus gracieuse, plus féminine, mais elle lui impose une coiffure de garçon, sous prétexte que cette coupe très courte va fortifier ses « cheveux trop fragiles ». Rien n'est simple !

* anglophone : une personne anglophone a l'anglais pour langue maternelle, ou parle aussi bien l'anglais que les personnes dont l'anglais est la langue maternelle.

* gauche : dire qu'une personne est gauche, cela veut dire qu'on la trouve maladroitement, sans grâce, un peu ridicule dans ses gestes et ses attitudes.



Chapitre 5

Une fois de plus, Suzanne est seule pour le week-end : sa mère accompagne son père, parti faire du parachute. Dans ce cas, la jeune fille va chez sa grand-mère maternelle, chez qui elle passe aussi les mercredis après-midi. Suzanne aime beaucoup venir chez sa grand-mère. Celle-ci lui dit souvent : « Ta naissance a été le premier grand bonheur que j'ai connu après la mort de mon mari. »

Fidèle à elle-même, Suzanne pense tout de suite au négatif : « Je n'ose pas lui demander si je lui plais encore onze ans plus tard, moi qui lui plaisais tant à ma naissance. Je ne cherche pas les déceptions. »

Mais Suzanne aime bien la vie paisible qu'elle mène dans la maison de son aïeule. Comme sa grand-mère la laisse dormir avec elle, Suzanne n'a pas besoin de lire des heures avant d'arriver à s'endormir. Elle lui fait du chocolat et des frites servies toutes chaudes dans un cornet de papier bleu. Cette dernière remarque que Suzanne se ronge les ongles et elle le regrette, sans la disputer pour autant. Sa grand-mère la laisse lire aussi longtemps qu'elle le désire, même si elle craint que Suzanne se fasse mal aux yeux. Elle l'aide même à comprendre des passages de Kipling un peu difficiles quand on a onze ans.

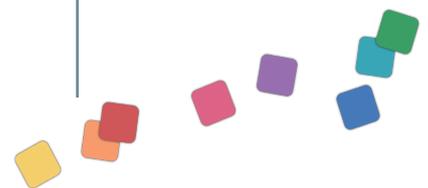
Ce week-end, cependant, la grand-mère a une drôle d'idée : elle affirme à Suzanne qu'il est temps de préparer son trousseau ! Le trousseau, c'est tout ce que, autrefois, une jeune fille apportait au moment où elle se mariait : du linge de maison (draps, serviettes, torchons, mouchoirs...), du linge personnel (chemises, culottes, jupons, chemises de nuit...) et des objets divers, de la vaisselle en particulier. Il fallait souvent des années pour constituer ce nécessaire. La grand-mère choisit le premier objet du trousseau de Suzanne : ce sera une carafe, qui faisait vraisemblablement parti de celui de la vieille dame et qui n'a jamais servi. Drôle d'idée, pense Suzanne.

Suzanne se dit surtout qu'elle a surtout du mal à se représenter en jeune fille. Elle se voit bien en vieille dame, comme sa grand-mère, dans très longtemps. Mais en jeune fille ? Elle qui a déjà du mal à s'imaginer, deux ans plus tard, en 4ème !

Chapitre 6

Depuis le début du chapitre jusqu'à « I'm so sorry ». Les semaines ont passé, Suzanne et Tim se sont installés dans une routine confortable. Mais, début décembre, Suzanne remarque que Tim est triste. Elle l'interroge sur ce qui ne va pas et, à sa grande surprise, il se met à pleurer.

À partir de « Je vais y réfléchir » à « droite comme la Maharani de Madras ». Quand la mère de Suzanne rentre du travail, elle est de très bonne humeur. Voyant que Tim et Suzanne ont l'air vraiment déprimés, elle les interroge. Suzanne révèle le problème de Tim : Isabelle, son amoureuse, l'a laissé tomber et il est désespéré. La mère décide de prendre les choses en main : c'est sûr, elle va trouver une solution. Suzanne ne sait pas trop ce qu'il faut en penser.



Chapitre 7

Pour réconcilier Tim et Isabelle, il faut d'abord qu'ils se rencontrent et qu'ils se parlent : or Isabelle refuse de parler à Tim. La mère a un plan : elle va engager Isabelle comme baby-sitter pour les deux mercredis qui suivent. Le premier mercredi, Suzanne devra se débrouiller pour savoir si Isabelle a un nouvel amoureux ou pas. Si Isabelle est toujours libre, on pourra organiser une rencontre entre elle et Tim le mercredi suivant : Tim pourra alors plaider sa cause et se réconcilier avec son amoureuse. Suzanne est partagée : elle voudrait que Tim soit heureux, mais elle a peur de le perdre.

Chapitre 8

« Le lendemain » jusqu'à « la main sur la poignée ». Isabelle a accepté de venir garder Suzanne le mercredi. Tim et la mère de Suzanne – surtout sa mère – lui ont fait la leçon : il faut que Suzanne apprenne si Isabelle a un nouvel amoureux, mais il faut surtout qu'elle s'y prenne discrètement, il ne faut pas qu'Isabelle se doute de quelque chose. Suzanne se rend compte que sa mère s'amuse beaucoup à organiser la réconciliation de Tim et Isabelle. De son côté, elle commence à s'inquiéter : et si Isabelle était une sorte de Nathalie Pinson de dix-neuf ans, prétentieuse et imbuvable ?

De « Tu n'as pas faim » à « Nous avons fini par acheter quatre bouts de tissu ». Isabelle propose à Suzanne de déjeuner rapidement et d'aller faire des courses : elles pourront acheter du tissu et fabriquer des foulards l'après-midi. Décidément, non seulement Isabelle est très sympa, mais elle est très douée pour les « choses de filles » !

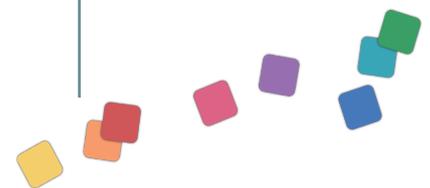
Chapitre 9

Suzanne fait son compte-rendu à sa mère qui est, en quelque sorte, le général en charge du plan de reconquête d'Isabelle par Tim : Isabelle n'a pas de nouvel amoureux et elle est triste quand elle parle de Tim. La mère est contente, son plan avance comme prévu, elle va pouvoir « passer à la deuxième phase des opérations ».

La mère emmène ensuite Suzanne chez sa grand-mère, car elle sait que celle-ci serait trop triste de ne pas voir du tout sa petite-fille, qu'elle garde d'habitude tous les mercredis.

Mais, à la grande surprise de Suzanne, sa grand-mère n'est absolument pas contente de la voir : elle est fâchée, lui reproche de ne pas être venue, de ne plus vouloir venir, de ne plus l'aimer...

Ce n'est pas l'aïeule que connaît Suzanne : surprise et peinée, celle-ci découvre une femme jalouse et possessive, à qui elle n'arrive à dire ni qu'elle l'aime toujours, ni que ses reproches sont injustes. Suzanne craint d'être à nouveau très seule, si elle ne peut plus compter sur sa grand-mère et si Isabelle se rend compte qu'elle l'a trahie. Alors qu'il avait si bien commencé, ce mercredi se termine mal.



Chapitre 10

Toute la journée de jeudi, Suzanne est malheureuse. Elle se traîne au collège, au point que son professeur de français, voyant qu'elle n'est pas bien, lui propose d'aller à l'infirmierie.

Après les cours, elle finit par répondre aux interrogations de Tim, qui la bombarde de questions sur ce qu'Isabelle a pu dire la veille. Mais Suzanne en raconte le moins possible : elle en veut à Tim et à sa mère de se servir d'elle « pour tromper Isabelle », qui a été si gentille pour elle.

Dès qu'elle rentre de son travail, la mère pense tout de suite à la deuxième phase de l'opération de reconquête et elle fixe tout : l'heure du rendez-vous, le lieu, et même la coiffure de Tim, qui ne peut pas espérer reconquérir Isabelle s'il continue à avoir des cheveux en balayette...

Chapitre 11

Contrairement à ce que redoutait Suzanne, Isabelle ne lui en veut pas. Au contraire, elle la trouve « merveilleuse ». D'après Isabelle, Suzanne a eu raison de mentir le premier mercredi, car Isabelle n'était pas encore prête à entendre la défense de Tim mais elle avait besoin de savoir que celui-ci l'aimait toujours. Et Suzanne fait bien de tout lui révéler maintenant : Isabelle aime Tim, elle veut se réconcilier avec lui, mais elle ne veut pas que ce soit le résultat d'une manipulation. Elle va donc participer au plan, tout en protégeant Suzanne pour que celle-ci n'ait besoin de mentir à personne. Décidément, Isabelle est merveilleuse ! On apprend aussi que le plan implique que Suzanne et Isabelle aillent à la foire et se retrouvent devant la grande roue, l'après-midi, à 15 heures.

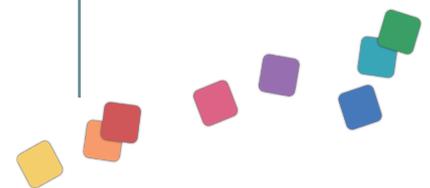
Chapitre 12

Isabelle a eu une idée épatante : Suzanne et elle seront bien au rendez-vous mais ... invisibles pour Tim et pour la mère de Suzanne. En effet, Isabelle a obtenu de l'employé de la grande roue qu'il arrête le manège seulement quand leur nacelle est tout en haut, ce qui fait qu'elles ne peuvent pas en descendre.

C'est donc très amusant de voir arriver Tim (qui a les cheveux coupés et qui tient un superbe bouquet) ainsi que la mère de Suzanne, de les voir chercher des yeux les deux filles, de les voir craindre que le rendez-vous ne soit pas respecté... Quand elle estime que la plaisanterie a assez duré, Isabelle signale leur présence et demande à l'employé de les faire redescendre.

Comme prévu, la mère emmène Suzanne, pour que les amoureux réconciliés puissent se parler en privé.

La mère voudrait savoir ce qui a poussé Isabelle et Suzanne à ne pas attendre comme prévu devant le manège. Mais Suzanne a appris d'Isabelle comment éviter de dire la vérité sans mentir pour autant : « C'est une idée d'Isabelle, tu n'as qu'à lui demander. »



Pour aller plus loin : chapitre 3

Rudyard Kipling (1865 – 1936) est un célèbre écrivain anglo-indien, ce qui veut dire que sa famille anglaise s'était installée en Inde au temps de l'Empire britannique. Il connaît donc très bien l'Inde, même s'il n'y a pas toujours vécu. Il a écrit pour les enfants et les adolescents *Le livre de la jungle* et *Histoires comme ça*. Il a également composé des romans et des nouvelles pour les adultes. Plusieurs de ses récits se passent en Inde, c'est le cas des nouvelles de *Simple contes des collines*.

À l'origine, **Péronnelle** est un prénom féminin, formé sur «Pierre». Dès le XVI^e siècle, c'est devenu un nom commun, désignant une jeune fille bavarde et un peu sottise. Aujourd'hui, ce mot n'est plus utilisé, mais on le trouve encore dans la littérature classique. Exemple : « Dès le second jour, elle l'avait jugée, lorsque cette péronnelle avait osé interrompre d'un "Vous l'avez déjà raconté", le récit de ses concours où se complaisait Fernand. » (Mauriac, *Génitrix*, 1923, p.328).

Sous le 1^{er} Empire, **Madame Mère** est le titre officiel de Letizia Bonaparte, mère de Napoléon 1^{er}. « Madame Mère » était une femme intelligente et autoritaire, qui, dit-on, imposait respect et crainte même à l'empereur.

Extrait du Cambridge Dictionary

aimer verb [transitive] /eme/

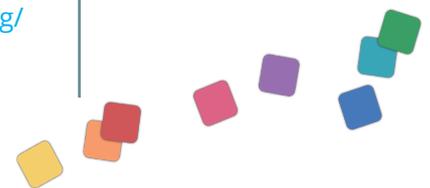
1. (d'amour) éprouver de l'amour pour qq - **to love** - aimer sa femme - *to love one's wife* - aimer ses enfants - *to love one's children*
2. (d'amitié) avoir de l'amitié, de la sympathie pour qq - **to like** - Je l'aime bien. *I like him.*
3. (qqch) avoir une attirance pour qqch - **to like** - aimer la musique - *to like music* - aimer cuisiner - *to like cooking*
4. (souhaiter) souhaiter, vouloir qqch - **to like** - J'aimerais que tu rentres plus tôt. *I'd like you to get back earlier.* - aimer mieux
5. préférer - **to prefer** - Il aime mieux aller au cinéma. *He prefers to go to the movies.*

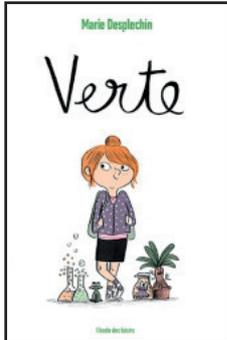
Lectures en réseau

On peut proposer aux élèves de lire d'autres romans de Marie Desplechin, notamment la trilogie *Verte, Pome, Mauve*, où on retrouve la problématique des relations difficiles mère / fille / grand-mère, l'absence du père, ainsi que le rôle crucial des amis quand rien ne va plus dans sa vie (page annexe suivante).

On peut aussi proposer aux élèves de découvrir à leur tour les auteurs dont Tim offre les œuvres à Suzanne :

- Rudyard Kipling : *Histoires comme ça* <https://www.livredepochejeunesse.com/histoires-comme-ca-texte-integral>, *Le livre de la jungle* <https://www.électroradiologiste/livre/livre-jungle>, *Tatou-tatou* <https://www.ecoledesloisirs.fr/livre/tatou-tatou>, *Limpopo* <https://www.ecoledesloisirs.fr/livre/limpopo>
- Mark Twain : *Tom Sawyer* <https://www.livredepochejeunesse.com/les-aventures-de-tom-sawyer-texte-integral>, *L'enlèvement du prince Oléomargarine* <https://www.ecoledesloisirs.fr/livre/enlevement-du-prince-oleomargarine>, Tom Sawyer a fait l'objet de plusieurs adaptations cinématographiques, de 1938 à 2018 : *Norman Taurog* en 1938 [https://fr.wikipedia.org/wiki/Les_Aventures_de_Tom_Sawyer_\(film,_1938\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Les_Aventures_de_Tom_Sawyer_(film,_1938)), *Don Taylor* en 1973 [https://fr.wikipedia.org/wiki/Tom_Sawyer_\(film,_1973\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Tom_Sawyer_(film,_1973)), *Hermine Huntgeburth* en 2011 [https://fr.wikipedia.org/wiki/Tom_Sawyer_\(film,_2011\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Tom_Sawyer_(film,_2011)), *Jo Kastner* en 2013 http://www.allocine.fr/film/fichefilm_gen_cfilm=195741.html



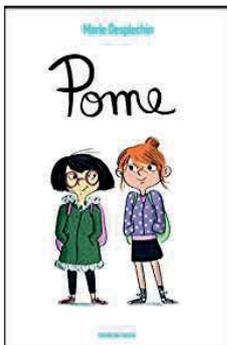


À onze ans, la petite Verte ne montre toujours aucun talent pour la sorcellerie. Pire que cela, elle dit qu'elle veut être quelqu'un de normal et se marier. Elle semble aussi s'intéresser aux garçons de sa classe et ne cache pas son dégoût lorsqu'elle voit mijoter un brouet destiné à empoisonner le chien des voisins. Sa mère, Ursule, est consternée. C'est si important pour une sorcière de transmettre le métier à sa fille. En dernier ressort, elle décide de confier Verte une journée par semaine à sa grand-mère, Anastabotte. Puisqu'elles ont l'air de si bien s'entendre. Dès la première séance, les résultats sont excellents. On peut même dire qu'ils dépassent les espérances d'Ursule. Un peu trop, peut-être.

Verte a été adapté en BD chez Rue de Sèvres.

Une séquence pédagogique est disponible sur le site école des loisirs.

https://media.ecoledesloisirs.fr/dossiers_nouv/verte.pdf



Souvenez-vous. Nous avons laissé Verte, l'apprentie sorcière rebelle, rayonnante. Entourée de femmes, comme depuis toujours : sa mère Ursule et sa grand-mère Anastabotte. Mais aussi, c'était nouveau pour elle, d'hommes : Soufi, le garçon de sa classe grâce à qui elle avait retrouvé son père, et celui-ci, Gérard, l'entraîneur de foot.

Les choses pourraient être simples désormais.

Et bien sûr, elles ne le seront pas. Car Soufi déménage et Gérard a un père, lui aussi : Raymond, un ancien commissaire de police. Verte pleure, Verte rit, Verte est très entourée soudain et pourtant elle se sent seule. Heureusement, une fille vient d'emménager avec sa mère dans le bâtiment B. C'est Pome.

Verte se dit que c'est un nom parfait pour une alter ego, une future meilleure amie, une pareille en tout. En tout ? Même en sorcellerie ?

Pome a également été adapté en BD chez Rue de Sèvres.

Une séquence pédagogique est à disposition sur le site école des loisirs.

https://3w.ecoledesmax.com/espace_regroupeurs/pages_activites_an4/maximax/maxi6/maxi_6_reg.php



Mais... mais qu'est-ce qui se passe, en ce moment ? Pome est d'une humeur terrible, Verte va s'enfermer dans sa chambre. On les connaît pourtant, cela ne leur ressemble pas du tout. Une crise d'adolescence ? Ce serait trop facile. La fatigue ? Certainement pas. Lorsque Pome revient des cours avec un bleu au visage, le doute n'est plus permis : quelque chose ne va pas. Depuis l'arrivée d'une nouvelle au collège, tout semble détraqué.

Une nouvelle... quelle nouvelle ? Verte et Pome ne veulent absolument pas en parler. Dès que l'on prononce son nom, un scolo-pendre surgit !

Et que fait la police dans ces cas-là ?

Et que font les sorcières ?

Tim

Tim est anglais. Même s'il parle bien français, il emploie parfois des tournures qui ne se disent pas en français. Suzanne le corrige parfois :

- Je l'ai acheté à toi ce matin, péronnelle.
 - On dit "je te l'ai acheté", espèce de cancre. Et donne-moi mon cadeau. (p. 31)
- Relève d'autres anglicismes de Tim que tu trouves amusants.

Tim demande à Suzanne de lui prêter des livres. Quels sont les livres, les BD ou les films que tu as aimés et que tu lui conseillerais, pour améliorer son français, améliorer sa connaissance de la culture française, ou tout simplement pour lui faire plaisir ?



La carte d'identité du livre

Titre :
Auteur / illustrateur :
Editeur :

Qui est Marie Desplechin ?

Marie Desplechin est née à Roubaix en 1959. Elle a fait des études de lettres et de journalisme. Dans ses romans pour la jeunesse, elle explore différentes veines littéraires, le roman historique avec *Satin grenadine* et *Séraphine* dont les thèmes principaux sont le XIXe et l'émancipation des femmes ; le roman à plusieurs voix où se côtoient fantastique et réalité contemporaine avec *Verte et Pome* ; les récits sur l'adolescence d'aujourd'hui...



Effets inattendus d'un cours de danse.

Dessine le portrait de Suzanne telle que sa mère voudrait la voir, et telle qu'elle se voit après les cours de danse.

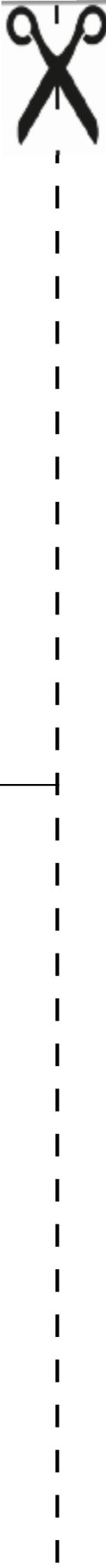
Ma mère pensait que la danse me ferait du bien.
- Si, avait-elle insisté, tu seras plus gracieuse. (p.23)

.... mon dos se voutait plus profondément, ma tête rentrait dans mes épaules, mes omoplates saillantes engloutissaient mon cou. J'avais l'air d'un gnome, j'étais bossue. (p.25)

Madame Mère (1)

Qu'est-ce que tu dirais pour caractériser la mère de Suzanne ?

	ses qualités :	ses défauts :
---	----------------	---------------



Isabelle

Avec Isabelle, Suzanne fait des choses qu'elle n'avait encore jamais faites, ou pas faites de la même manière. À ton avis, qu'est-ce qui est le plus important, pour Suzanne, dans ce qu'elle découvre avec Isabelle ? Pour quelle raison ?

Dessine Suzanne telle que tu te la représentes une fois qu'Isabelle s'est occupée d'elle.

Quel mal y a-t-il à aimer la solitude ?

« Quel mal y a-t-il à aimer la solitude ? Je ne fais rien de mal, après tout. Je regarde par la fenêtre, j'invente des histoires devant la glace de la salle de bains, je rêve que je suis en Inde, je me promène dans l'appartement et je lis des livres. » (p. 27)
Suzanne rêve qu'elle est en Inde. Et toi, où rêverais-tu d'être ?
Qu'est-ce qui te fait rêver, dans le lieu que tu as choisi ?

Aimerais-tu avoir la vie de Suzanne ? Explique ce qui te plairait et ce qui ne te plairait pas dans sa vie.



Suzanne et Nathalie Pinson

Relis le chapitre 4. Dessine Nathalie Pinson telle que Suzanne la voit au début du chapitre, et telle qu'elle la décrit à la fin du chapitre.

--	--

Madame Mère (2)

Pour quelle raison la mère a-t-elle voulu aider Tim à reconquérir son amoureuse ? D'après toi, pourquoi le dit-elle maintenant à Suzanne ?

Peux-tu deviner ce qui s'est passé pour la mère avec sa propre mère (la grand-mère de Suzanne), quand elle est devenue une adolescente ?

Après leur conversation au café, est-ce que tu penses que les relations entre Suzanne et sa mère vont changer ?

